Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1935)

Heft: 26

Rubrik: Mariage...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

„Golgotha" in der Schweiz

Am Karfreitag grosse Première in Genf

Am Karfreitag findet im Rialto die mit Spannung erwartete Première des biblisch-historischen Films « Golgotha » statt. Nachdem Duvivier und seine Mitarbeiter in monatelanger Arbeit den Schnitt des Films besorgt hatten, wird jetzt der Film sofort gestartet. Für die Ausstattung des Films wurden ausserordentliche Mittel verwendet.

An Darstellern sind für die Hauptrollen Harry Baur, Jean Gabin, Robert Le Vigan, Charles Granval, Edwige Feuillère und viele andere aufgeboten. Die französische Tages- und Fachpresse widmet diesem Ereignis nicht spaltenlange Artikel, sondern sogar ein- und mehrseitige Besprechungen, wobei dieser Produktion ein ungeheurer Erfolg prophezeit wird.

Der Film erscheint in der Schweiz durch Herrn N. Fuchs, Quai Gustave Ador 8, Genf.

Farbenfilm im Embassy Newsreel Theater wirbt für die Schweiz

Im Embassy Newsreel Theatre, 1560 Broadway (46. Str.) läuft zurzeit ein Schweizer-Farbenfilm (Fitzpatrick Traveltalk in Technicolor), der wie noch kein bisher gezeigter für die Schönheiten des Schweizerlandes wirbt. Ein Zauber geht von den Bildern aus, dass einem ganz warm wird ums Herz — ein leiser Anflug von « Heimweh » überkommt den Schweizer Besucher. Schneeberge, Voralpen, wilde Bergblumen, Wildbäche, Ansichten von Luzern, der Völkerbundsstadt, heimelige Bergdörfchen mit malerischen Häusergruppen, Trachtengruppen, all das zieht in bunter Folge am nassen Auge vorüber. Die Szenerien werden wirkungsvoll unterstützt durch das gesprochene Wort eines Reiseführers.

Im Aargau

Der Kampf um die Einführung einer Billettsteuer geht im Aargau weiter. Bekanntlich hat der Souverän vor drei Jahren ein erstes Vergnügungssteuergesetz abgelehnt. Durch eine neuerliche Motion im Grossen Rat veranlasst, legte die Regierung dem kantonalen Parlament einen umgestalteten Gesetzesentwurf vor. Aber auch dieser begegnete unter den Volksvertretern einer ernsten Opposition. Redner aus allen Fraktionen wandten sich gegen Eintreten. Wiederholt ist das Beispiel des Kantons Solothurn angeführt worden, wo heute schon ein Volksbegehren die Abschaffung der Billetsteuer verlangt, die Mitte Januar des laufenden Jahres eingeführt worden ist. Da aber das hälftige Erträgnis (man rechnet mit jährlichen Gesamteinnahmen von mindestens 120.000 Fr.) dem Staate für soziale Massnahmen zur Verfügung gestellt werden soll, stimmte eine Mehrheit von Ratsherren (ebenfalls aus allen Fraktionen) für Eintreten auf den neuen Entwurf. Ob sich die Arbeit des Parlaments diesmal lohnt? Die Zahl der Pessimisten, die eine Wiederholung des erstmaligen Missgeschicks dem zweiten Versuch zur Erfassung der Vergnügungssucht für fiskalische Zwecke voraussagten, ist nicht gering.

Vermisstmeldung der Kreispostdirektion Zürich

Die Kreispostdirektion Zürich ersucht uns um Bekanntmachung nachfolgender Vermissmeldung:

« Das Postpaket No 962, 2 kg. aufgegeben in Lausanne 1 am 21. Dezember 1934, enthaltend 2 Spulen eines Films, betitelt :

« Le ski et autres sports d'hiver — Ski und andere Wintersporte », wird vermisst. Der Film enthält Landschaftsbilder, sowie sämtliche Wintersporte, welche an den bekannten Sportplätzen der Schweiz betrieben werden.

Verpackung wie üblich in Blechbüchsen. »

Die Kreispostdirektion Zürich, Telephon 58.600, Apparat 712, ist für allfällige Mitteilungen über den Verbleib dieser Sendung dankbar.

Wir bitten die Herren Theaterbesitzer und Filmverleiher um gefl. Nachforschung, ob dieses Paket eventuell bei Ihnen lagert und gegebenenfalls der Kreispostdirektion Zürich sofort Mitteilung machen zu wollen.

S.L.V. Sekretariat.

Il a été égaré...

La Direction des Postes de Zurich nous prie de faire connaître ce qui suit :

« Le paquet postal No 962, 2 kg., enregistré à Lausanne 1, le 21 décembre 1934, contenant deux parties d'un film intitulé « Le ski et autres sports d'hiver — Ski und andere Wintersporte » a été égaré.

Emballage comme d'usage, dans des boîtes de fer-blanc. »

La Direction des Postes de Zurich, téléphone 58.600, appareil 712, serait très reconnaissante de toute communication au sujet de ce paquet.

Nous prions MM. les directeurs de cinémas et les loueurs de films de bien vouloir regarder si ce paquet ne se trouve pas par erreur en leur possession, et dans ce cas de bien vouloir aviser de suite la Direction des Postes de Zurich. Merci à tous !

Internationaler Filmkongress

Als offizielle Delegierte zur Teilnahme am Internationalen Filmkongress Berlin sind abgeordnet :

vom **Schweiz. Lichtspieltheater-Verband,** deutsche und italienische Schweiz, die Herren : Präsident Wyler ; Vizepräs. Eberhardt ; Direktor Sutz ; Sekretär Lang ;

vom **Film-Verleiher-Verband in der Schweiz,** die Herren Dr. Egghard, Präsident ; E. Reinegger, Vizepräs.

Un triomphe pour le cinéma français :

„Golgotha"

Une fresque historique, belle et fastueuse, où Julien Duvivier affirme son talent. — Deux noms qui montent : Lucas Gridoux et Robert Le Vigan. — Un ouvrage unique dans les annales de nos écrans.

Un grand film et un très beau film. Julien Duvivier nous prouve, écrit M. Jean-Pierre Liausu dans « Comœdia », avec cet ouvrage, comme J. Feyder avec **Le Grand Jeu,** comme R. Bernard avec les **Croix de Bois,** comme Tourneur quand il a un sujet digne de lui, comme Pierre Billon, comme d'autres, que le cinéma français a d'admirables animateurs, que le snobisme ne peut les rabaisser même quand il exalte par principe des étrangers sans talent. **Itto, Le Grand Jeu, Maria Chapdelaine,** cela n'est-il pas probant ?

Il y a dans **Golgotha** une éloquence, une force, une noblesse à quoi tous les publics, tous les pays rendront hommage. Nous touchons ici, en effet, à une certaine beauté qui ne se discute pas, qui s'impose, qui fait du nom de Duvivier l'égal des plus fameux, des plus renommés. Les images, le rythme, le montage de **Golgotha** sont d'une puissance telle que les défauts du scénario disparaissent.

Le chanoine Reymond, auteur du découpage et signataire du dialogue, s'est attaché à l'étude des journées historiques du Christ. En vain les chrétiens chercheront autre chose, ils ne le trouveront pas. Ce qu'a voulu, conçu et développé le chanoine Reymond est une mise en place des événements politiques, des dessous psychologiques, des mouvements d'opinions qui ont fait escorte au chemin de la croix. Seul le Christ reste inhumain. Seul il domine les faits et les idées. Seul il échappe aux contingences et aux petitesses. Sa « divinité » éclate dans l'écart qui le sépare du drame dont il est le principal instrument sans y participer par ses « gestes intérieurs ». Jésus est déjà sur sa croix avant d'être crucifié.

. . . . . .

Julien Duvivier a remarquablement rendu ce drame. Par la musique, par le texte il a su laisser Jésus sur son plan supérieur et lui conserver sa Divine Mission.

Son art pas un instant n'est en défaut et il est juste d'ajouter que les Américains n'ont rien fait de comparable : rien.

Edwige Feuillère est la belle patricienne, avec talent, avec beauté Harry Baur campe un Hérode magnifique ; avec vingt lignes et trois images il domine toute la distribution. Jean Gabin est excellent et vêtu comme on ne sait plus habiller les mondains rue de Richelieu.

Citons aussi Juliette Verneuil, Vana Yami, Victor Vina, Viguier, Jean Forest, Philippe Hersent, Lagrenée, Paul Asselin, Ozanne, Péclet, Charles Granval, André Bacqué, Hubert Prélier, Van Daeles, Chabrier, Gaillard, Carpentier.

Le rôle périlleux de Jésus a trouvé dans Robert le Vigan un interprète de haute classe. Je n'ai pas vu d'autre Jésus. Il est le seul. Et enfin voici à sa place, en vedette, l'un des meilleurs artistes de ce temps.

J'en dirai autant de Lucas Gridoux qui a composé un Judas si parfait que désormais le théâtre et l'écran n'ont plus le droit de laisser au second plan un tel comédien.

Bravo, Duvivier ! En faisant confiance à deux jeunes, vous venez de montrer la voie à tous ceux qui ignorent le vrai talent. Les auteurs et les metteurs en scène ont les vedettes qu'ils méritent.

Le cinéma en Valais

Il n'est plus permis aujourd'hui de douter du développement du cinéma, surtout depuis l'avènement du sonore et du parlant. Partout, de nouvelles salles ont surgi, trop assurément, puisque l'on constate aujourd'hui que la crise générale n'a pas épargné ce genre de spectacle. En Valais, nous avons deux salles à Monthey, deux à Martigny et à Sierre, deux à Sion ; nous avons également des salles régulières à Viège et à Brigue et un cinéma saisonnier à St-Maurice. Dire que l'exploitation cinématographique dans notre canton soit florissante, ce serait faire une entorse à la vérité. Trop de circonstances paralysent l'activité régulière de nos cinémas : au printemps, ce sont les festivals, les fêtes villageoises, les fêtes de chant et de musique ; en été, la saison des gros travaux retient une partie intéressante de la clientèle ; en automne, les vendanges ; en hiver, le ski. Il est vrai que les cinémas commencent généralement leurs séances dans le milieu de la semaine. Mais, le gros de la clientèle ne va au cinéma que le dimanche. Alors, pour peu qu'une fête populaire soit annoncée, c'est le cinéma du dimanche soir qui en supporte les conséquences.

Mariage...

De Genève, Mme Romilda Bourquin et M. Raymond Charrière nous annoncent leur mariage. Toutes nos félicitations au couple heureux...

La première de „La Veuve Joyeuse"

Précédée d'une publicité fort bien comprise, *La Veuve Joyeuse,* le grand film de la Metro-Goldwyn-Mayer, avec Maurice Chevalier et Jeanette Macdonald, vient de commencer sa carrière en Suisse au Cinéma Métropole de Lausanne. Le chef de publicité

Une scène de « **La Veuve Joyeuse** », avec **Jeanette Macdonald** et **Maurice Chevalier.**

de la grande maison américaine, M. Favre, ne négligea aucun effort pour assurer à l'œuvre de Lubitsch le maximum de rendement. Etant donné le triomphe de la première semaine, le film dut être prolongé, fait assez rare pour le Métropole et ses 1600 places. Ajoutons que les deux tiers du film furent retransmis dimanche soir 14 avril par Radio Suisse Romande, avec une introduction de notre directeur, M. Jean Hennard. *La Veuve Joyeuse,* production splendide, est assurée de trouver dans toute la Suisse le plus réconfortant des succès.

Contrôle des films cinématographiques

Le Département de justice et police du canton de Genève nous communique :

Nous avons l'honneur de vous faire connaître ci-après les décisions prises par notre Département, en se référant aux préavis de la Commission cantonale de contrôle des films :

Les films suivants sont autorisés sans réserve: **Une femme chipée, L'appel de la nuit, Amok, Pension Mimosas, Le maître du crime, Ce n'est pas un péché, Suzanne c'est moi, Le monde en marche, Monnaie de singe, Abyssinie, L'introuvable.**

Le film **Dédé** est autorisé sous réserve expresse de la suppression de la scène de la danse du ventre en gros plan, ainsi que la scène du divan.

Le film **D'amour et d'eau fraîche** fait l'objet d'une interdiction, confirmée par arrêté du Conseil d'Etat du 20 mars 1935.

A La Chaux-de-Fonds et au Locle

Signalons, en cette fin de « saison », que :

— M. Léon Richard, propriétaire de l'« Edensonore », a — heureuse opération — fait changer complètement le mobilier de sa salle. Actuellement, de confortables fauteuils sont à la disposition des spectateurs.

— M. Ch. Augsburger, directeur de « Cinéma-Théâtre S. A. », fermera définitivement, le 2 mai prochain, l'« Apollo », le dernier cinéma muet régulier de notre ville. C'est le plus ancien de nos cinémas qui disparaîtra, victime de la crise et de l'engouement du public pour le sonore. Il ne nous restera plus que les cinémas intermittents, tels le « Cercle ouvrier » et l'« Art social ».

— Durant la plus mauvaise période de l'hiver, M. Rey, propriétaire du « Métropole-sonore », a organisé, en semaine, des matinées gratuites pour les chômeurs.

— On ne peut nier la popularité de Fernandel en nos montagnes. Certaine semaine, il figurait à trois programmes. Au « Capitole », dans le **Cavalier Lafleur,** au « Simplon », dans **Angèle,** et animait **Les Bleus de la marine** au « Métropole ».

— **Une innovation pour Le Locle.** — Sollicitée à plusieurs reprises déjà d'organiser, à l'instar d'autres villes suisses, l'heure des actualités, la direction du « Gambrinus-Sonore » a décidé de donner chaque dimanche matin, de 11 h. à midi, un très intéressant programme de documentaires et films instructifs exclusivement.

Cette tentative s'est révélée, paraît-il, très heureuse.

M. Frutschi, directeur du « Gambrinus », a rénové quelque peu sa salle. Aujourd'hui, une entrée indépendante permet d'y accéder aisément par un coquet vestibule.

* * *

« Où allons-nous ? » Telle doit être l'anxieuse interrogation que se posent nos propriétaires de salles obscures. Indépendamment de la pénurie d'argent qui se fait fortement sentir en nos régions, de la diminution quasi régulière de la population, ils viennent de subir une augmentation de la patente cantonale. Augmentation due aux centimes additionnels votés par le Grand Conseil en sa dernière session, qui touche également les impôts directs cantonaux. Elle ascende à 20 %.

Quand revivrons-nous des temps normaux ?

E. V.

Maria Chapdelaine à l'écran

Certes, la presse avait accueilli avec enthousiasme **Maria Chapdelaine,** le Grand Prix du Cinéma français 1934, et on a pu lire ici même les élogieux articles consacrés à ce beau film. Mais en dernier ressort il restait au public à juger, et on attendait avec impatience comment il allait réagir devant une œuvre simple, dépouillée de toute convention, humaine, en opposition avec tant de films légers et superficiels. Le public a compris, et depuis deux semaines, le Rex de Genève et le Bourg de Lausanne ne désemplissent pas. Les spectateurs suivent avec un intérêt passionné la pure et délicieuse idylle de Maria Chapdelaine et François Paradis, tout en admirant les splendides paysages canadiens qui forment une toile de fond incomparable. Le film contient des parties admirables qui, par certains endroits, est du plus beau cinéma que l'on ait jamais fait et vu. Voici **Maria Chapdelaine** parti pour une brillante carrière ; c'est une œuvre d'art dont le cinéma français peut s'enorgueillir et que chacun doit aller voir.

Histoires cinégraphiques...

Hérédité

Mae West fut présentée, l'an dernier, à l'Homme invisible, au cours d'une soirée d'Hollywood. La vedette de « Ce n'est pas un péché » l'invita à lui rendre visite.

— Mais, c'est déjà fait, répondit l'Homme invisible.

En effet, neuf mois plus tard, on put voir Mae West se promener dans les rues d'Hollywood en poussant devant elle une voiture d'enfant.

Faut-il dire que cette voiture était vide ?

Raimu-Jeanne d'Arc

Si Raimu est un grand acteur comique, de l'avis unanime, il n'est pas peut-être le plus accommodant des... camarades. On sait que dans les films où joue Raimu, toutes les scènes sont supervisées par notre immortel « César », qui se réserve le droit de couper celles qui avantageraient peut-être d'autres acteurs.

Un jour, comme Raimu, soupçonneux, vérifiait une prise de vues où il n'était pas dans le champ, le spirituel B... lui dit :

— Raimu, il y a un rôle magnifique pour toi.

— Ah, oui, lequel ?

— Jeanne d'Arc.

— Et pourquoi Jeanne d'Arc ?

— Parce qu'elle entend des voix... et qu'on n'est pas obligé de photographier ces voix ! »

Orthodoxie

La religion, à l'écran, a droit de cité. On sait que Julien Duvivier chérit les sujets religieux. Il l'a déjà prouvé, et le prouve actuellement par la réalisation de « Golgotha ».

Julien Duvivier tournait une scène de « Sainte Thérèse de Lisieux ». Des figurants, payés pour psalmodier dans une église, priaient sans conviction. Alors Duvivier, d'une voix tonitruante — celle que devait avoir le Christ pour chasser les marchands du temple — s'adressant à la figuration agenouillée :

« Allez-vous prier, nom de D... ! »

Dialogue d'étoiles

Greta Garbo et Maë West se rencontrent et Maë West dit à Greta :

— Quel beau manteau de fourrure tu as, Greta !

Celle-ci répond, avec sa réserve coutumière :

— Oui, c'est le cadeau d'un admirateur qui m'a donné deux mille dollars.

Quinze jours après, nouvelle rencontre des deux stars et, cette fois-ci, c'est au tour de Greta Garbo de s'écrier :

— Oh ! Maë, quel magnifique manteau de fourrure tu as !

Lors, Maë West, toujours bonne enfant, de dire:

— Oui, Greta, c'est le cadeau de deux mille admirateurs qui m'ont donné chacun un dollar !

Leurs mots historiques

(Extraits de la presse française et étrangère.)

« C'est que je suis un rigolo. » Fernandel.

« Embrasser un acteur, ça me fait le même effet qu'embrasser un bouton de porte. »
Joan Blondell.

« J'ai peur des femmes. » George Raft.

« J'aime mieux dire quelque chose de vraiment drôle qu'un calembour. » Milton.

« Je déteste tout et tout le monde. »
Margaret Sullavan.

« Dans le monde du cinéma, la chose qui compte le plus c'est l'apparence. » Jeanne Harlow.

« Le blond, c'est la couleur de toutes mes pensées, de tous mes sentiments. J'aime ce qui est blond. »
Madeleine Ozeray.

« Je ne veux pas que les gens viennent à mes films juste pour me voir embrasser. »
Paul Muni.

« Un beau corps n'est pas essentiel à une actrice de talent. » Marlène Dietrich.

« Je crois que les gens se marient parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire. » Alice Faye.

« Personne n'a jamais dit que j'étais une snob, et pourtant on m'a traitée de bien des façons. »
Mae West.

« J'ai dépassé depuis longtemps l'âge où l'on se croit quelqu'un. » Clark Gable.

« J'en ai assez de tous les mensonges que l'on débite sur mon compte. » Jeanne Harlow.

Jean Hennard, éditeur responsable Imprimerie du Léman S. A., Lausanne.